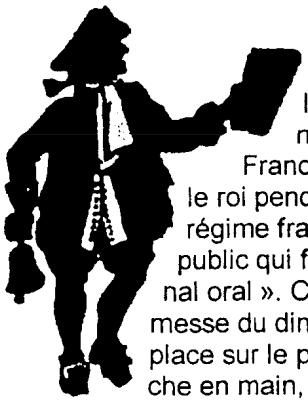
Bulletin no 56
Avril 2001
310, rue Montarville
Longueuil, Québec
J4H 2L7
Daniel@Archambault.net

LES JOURNAUX D'INFORMATION GÉNÉRALE



La fondation d'une imprimerie et la publication de journaux en Nouvelle-France furent interdites par le roi pendant toute la durée du régime français. C'était le crieur public qui faisait office de « journal oral ». C'est ainsi qu'après la messe du dimanche il prenait place sur le perron de l'église, cloche en main, pour rappeler au « peuple » le respect de certains règlements, faire part des objets perdus, annoncer les réclamations de tous genres.

Il fallut attendre la Conquête et le régime britannique pour voir paraître, le jeudi 21 juin 1764, le premier journal du Canada, la *Gazette de Québec*. Publié sur deux colonnes, l'une en français, l'autre en anglais, le journal comptait quatre pages, dont deux consacrées à l'information internationale et deux aux annonces et à la publicité.

Puis paraissent plusieurs autres journaux, dont les grands quotidiens: le *Montreal Gazette*, journal de langue anglaise fondé en 1785 par le Français Fleury Mesplets; le *Montreal Herald,* en 1811 ; *L'Aurore* en 1817; *La Minerve*, en 1884, dont l'immeuble actuel, à l'angle des rues Saint-Antoine et St-Laurent à Montréal, se trouve sur la terre « à la campagne » de notre ancêtre Jacques Archambault; *La Patrie*; *Le Devoir*, fondé en 1910 par Henri Bourassa, etc.

Dès parution, les journaux sont immédiatement répartis dans les distributeurs automatiques, chez les épiciers, les dépanneurs, marchands de journaux, dans les grandes surfaces et les kiosques. Kiosques qui peuvent prendre toutes sortes de formes et d'aspects... C'est ainsi qu'en août 1895, une énorme bouteille de plus de 80 m de hauteur (quelque 30 pieds) surgit à l'angle nord-ouest de la rue Notre-Dame et de la place Vauquelin, à proximité du palais de justice, de la place Jacques-Cartier et de l'hôtel de ville de Montréal. A la fois kiosque à journaux et réclame, elle avait été installée clandestinement la nuit, afin d'éviter l'opposition des sociétés de tempérance et de la Ligue anti-alcoolique, très actives et toutes puissantes à l'époque. Car la réclame vantait les qualités du cognac Jockey Club V.S.O.P., d'Archambeaud et Frères, distillateurs à Cognac, en Charente-Inférieure (aujourd'hui rebaptisée Charente-Maritime). On à mis 16 ans et exercé de multiples pressions avant d'arriver à déloger de ces lieux stratégiques l'insolente bouteille ! ...

LES JOURNAUX RELIGIEUX

Au début du siècle, un certain nombre de périodiques religieux ont été publiés, notamment *Le Messager canadien*, dont le directeur, de juillet 1929 à juillet 1932, était le R.P. Joseph Papin Archambault, fils de Gaspard et de Louise Papin. Le père Archambault a écrit de nombreux articles sur des sujets religieux dans plusieurs autres publications. *Le Messager canadien* était l'organe officiel des Canadiens francophones adhérents de l'Apostolat de la prière.

En 1847, l'Institut canadien était le cénacle intellectuel, littéraire, philosophique de l'élite francophone pensante. L'organisme, qui comptait dans ses rangs quelques adhérents anticléricaux, s'est bientôt doté d'un journal, *L'Avenir*. Comme bien l'on pense, conformément aux mœurs strictes de l'époque, le clergé n'a pas tardé à l'interdire. N'hésitant pas à excommunier les membres catholiques de l'Institut, il est allé jusqu'à refuser la sépulture religieuse à l'un d'eux, le typographe Joseph Guibord Archambault (1809-1869), qu'on a dû in-

humer dans le secteur « non bénit » du cimetière. Six ans plus tard, à l'issue d'un interminable procès, on a fait la translation des restes du malheureux Guibord Archambault en « terre consacrée » du cimetière Notre-Dame-des-Neiges, à Montréal.

LES JOURNAUX ÉTUDIANTS

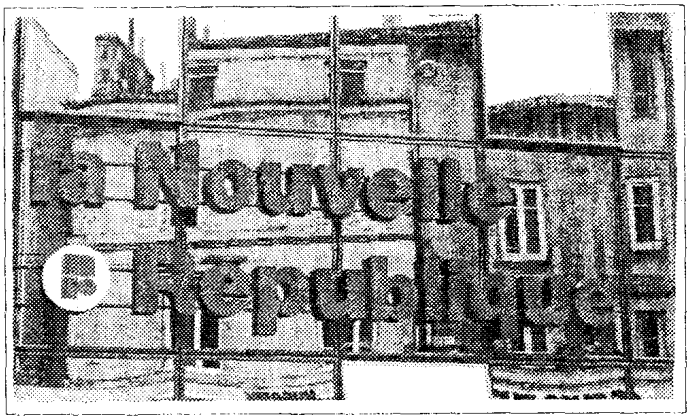
Les étudiants ont également tenu à s'exprimer dans des journaux bien à eux. Citons *L'Escolier*, dont l'un des collaborateurs était le Dr Jean-Ernest-Paul Archambault, fils de Joseph-Louis et d'Ernestine Rolland. Il a publié de nombreux poèmes sous le pseudonyme de Jean Parpeux et des chroniques d'intérêt médical signées Esenlape. Il a également fait paraître une étude sur l'inspection médicale des écoliers.

D'autre part, le juge Maurice Archambault, né en 1914 de Sylvain et d'Emma Beaudry, a été président de l'Association des anciens du Séminaire de Saint-Hyacinthe et rédacteur en chef du *Quartier latin*. Il a été décoré du Mérite universitaire.

Insatisfait de la direction de l'École normale Jacques-Cartier, de Montréal, et des cours qu'il y suivait, en même temps qu'il enseignait au collège de L'Assomption, Urgel-Eugène Archambault, fils de Louis et de Marie-Angélique Prud'homme, a pris l'initiative en 1863 de fonder un journal, *L'Écho*. Initiative qui ne lui a pas valu que des sympathies, loin s'en faut. C'est ainsi que dans l'édition du 15 novembre, le rédacteur en chef, M. Royal, d'un trait de plume a décidé de supprimer *L'Écho* et de le remplacer par une autre publication. Connaissant tous les moyens dont on s'était servi pour « tuer » son journal, Urgel-Eugène a réussi à faire renaître *L'Écho* en en faisant un journal d'intérêt religieux, scientifique, littéraire et artistique. A l'époque, il était président du Cercle littéraire.

SAVIEZ-VOUS QUE ... SAVIEZ-VOUS QUE ...SAVIEZ-VOUS QUE ...

... L'un des fondateurs du journal *La Nouvelle république du Centre-Ouest* était M. Pierre Archambault; il en a été le président d'honneur de 1944 à 1988. L'administration et la rédaction du quotidien se trouvent rue Gambetta, à Poitiers (Vienne), ancienne capitale du Poitou.



... Le juge Jean-Baptiste Archambault, né en 1871, a été à ses heures journaliste, particulièrement au *Rappel*, 1902-1903.

... Le président du *Journal de Verdun* (Verdun Journal), de 1953 à 1956, a été le D[r] A.D. Archambault, né à Saint-Denis-sur-Richelieu, en 1900 et décédé en 1989.

LES JOURNAUX HUMORISTIQUES ET POLITIQUES

Vers le milieu du XIX[e] siècle, plusieurs journaux humoristiques voient le jour, dont *Le Vrai canard*, *Le Taon*, *Le Fantasme*. On y traitait tout à la blague, y compris les lecteurs.

Des journaux politiques paraissent, qui dénoncent les trafics d'influence, les pots-de-vin, la concussion, le favoritisme à l'endroit des chemins de fer, tout le monde y passe.

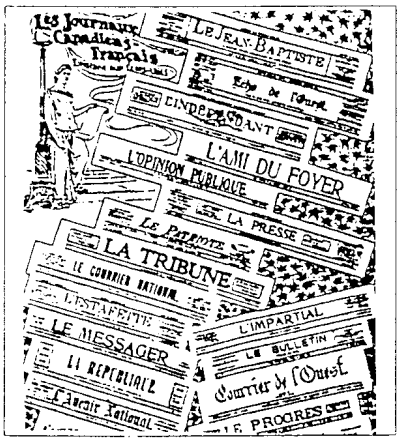
Palmiéry Archambault, auteur dramatique, janvier 1908.

Vers la fin de l'année 1867, le journal *Le Pays*, de Montréal, organe libéral, se dresse contre le choix de Louis Archambault pour représenter la division de Repentigny au conseil législatif. Né à Longue-Pointe en 1814, de Jacques et de Catherine Raymondvert[1], Louis Archambault est déjà ministre de l'Agriculture et des Travaux publics dans le cabinet conservateur de Pierre-Joseph-Olivier Chauveau, à Québec. Or, en raison de certains agissements antérieurs sanctionnés par ses pairs et par l'opinion, Louis Archambault sera traité par *Le Pays* de « voleur judiciairement convaincu (...), de concussionnaire condamné par la plus haute autorité du pays ». *La Minerve*, journal d'obédience conservatrice, applaudit, *Le Pays* s'insurge. Les journaux politisés aimaient bien « se crêper le chignon » sur la place publique, mais ces deux-là étaient d' irréductibles ennemis.

LES JOURNAUX FRANCO-AMÉRICAINS

« ... Prêchant l'amour, la connaissance de la langue, de l'histoire et des traditions du pays d'origine (...), en 1910 on rapporte l'existence de 24 journaux hebdomadaires et de sept quotidiens en Nouvelle-Angleterre : *L'Étoile*, de Lovell (1886); *L'Indépendance*, de Fall River (1885); *La Tribune*, de Woonsocket (1895); *L'Écho* et *Le Journal*, de New Bedford. Sept quotidiens, c'est presque autant que toute la Province de Québec, où il n'existe de quotidiens que dans les villes de Montréal et de Québec. »[2]

Le Dr Gédéon Archambault, né en 1847 à Saint-Paul-l'Ermite, près de Montréal, est devenu en 1876 propriétaire du *Courrier canadien*, à Woonsocket (R.I.) (...) Disons que pour le Dr Gédéon le journalis (sic) fut pour lui une vocation (...) Ses écrits, marqués d'un cachet qui lui était particulier, dénotaient chez lui toujours l'homme sérieux et traitaient presque tous de sujets d'éducation, du développement intellectuel de nos populations.

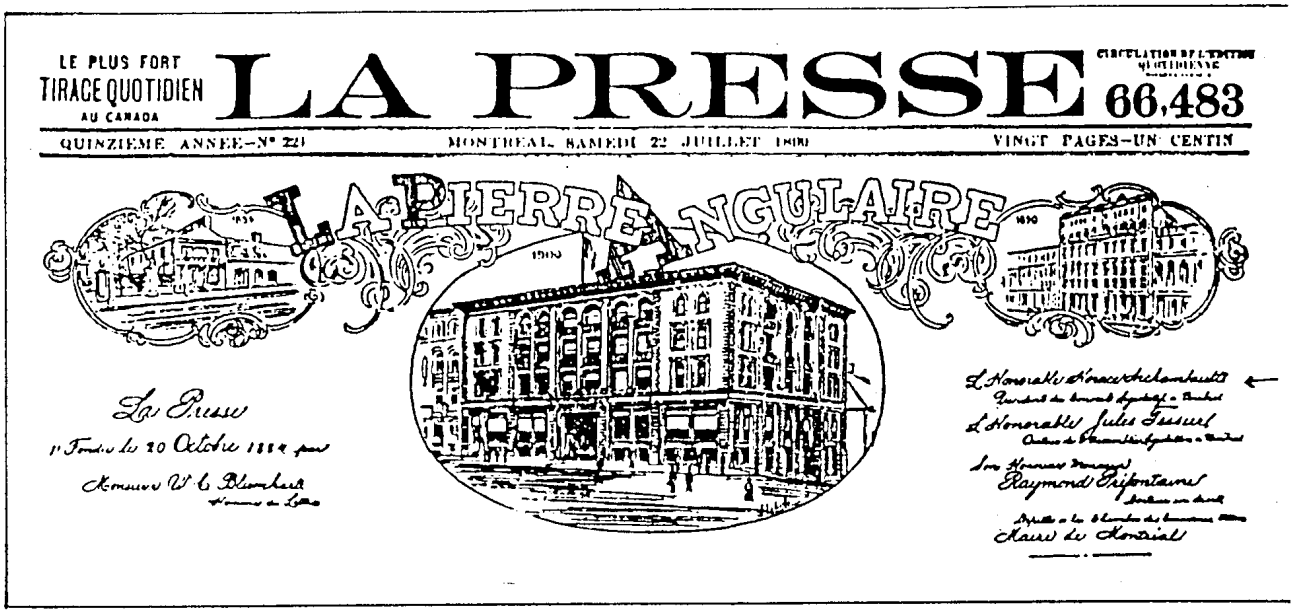


Pour montrer comment (sic) il était populaire parmi ses compatriotes, en novembre 1876, le curé lui présenta un riche encrier avec une plume en or, symbolisant ainsi l'estime que l'on faisait (sic) de ses écrits patriotiques. »[3]

1 Pierre Archambault, *Dictionnaire des Archambault d'Amérique*, Vol. 2, p. 111.

2 Yves Joly, *les Franco-Américains de la Nouvelle- Angleterre, 1776-1930.*

3 R. Dion-Lévesque, *Silhouettes franco-américaines.*


LE PLUS FORT TIRAGE QUOTIDIEN AU CANADA

LA PRESSE

66,483

QUINZIEME ANNEE—N° 221 MONTREAL, SAMEDI 22 JUILLET 1899 VINGT PAGES—UN CENTIN

LA PIERRE ANGULAIRE

La Presse
1ère Feuille le 20 Octobre 1884 par
Messieurs W. G. Blanchet

L'Honorable Horace Archambault
L'Honorable Jules Tessier
Son Honneur Maire
Raymond Préfontaine
Maire de Montréal

LA PRESSE SUR UN EMPLACEMENT HISTORIQUE

« Le 15 octobre 1934, E.Z. Massicotte rappelait que cet édifice est "érigé sur un coin de terre historique" qui est une tranche du bien-fonds concédé, en 1651, au colon Jacques Archambault, par Paul de Chomedey, sieur de Maisonneuve, fondateur et gouverneur de Montréal.

« La terre du pionnier Archambault, ancêtre des Archambault d'Amérique, révèle Massicotte dans un article datant du 14 décembre 1940, celui-là, "passa à ses enfants, puis à ses petits-enfants, et c'est ainsi qu'Urbain Gervaise, fils de Jean et de Marie Archambault, hérita d'une partie de l'ancien immeuble. À Gervaise succéda Michel Huet-Dulude, puis le maître tanneur J.B. Barsalou.

« Ce fut ensuite J.-Amable Plessis-Bélair, forgeron, qui habita d'abord le faubourg St-Laurent, qui acheta, en 1765, l'emplacement "sur lequel il y avait une maison de bois, "pièces sur pièces" et des dépendances". Le forgeron Plessis-Bélair était le père de Joseph-Octave Plessis, futur grand prélat, qui vécut à cet endroit... La mère de Mgr Plessis et la mère de l'abbé Pierre-Victor Archambault[1] étaient des sœurs utérines.

« Le 23 avril 1793, le forgeron Plessis-Bélair céda à l'avocat Arthur Davidson son terrain sur lequel il avait remplacé l'habitation de bois par une maison de pierre. L'acquéreur payait 10 000 livres de "20 coppes" dont 7 000 comptant en monnaie d'or et d'argent. Quant aux 3 000 livres restant, elles n'étaient exigibles qu'après la mort de Mgr Plessis.

« Deux mois après l'achat, l'avocat Davidson chargeait F.-X. Daveluy, maître maçon d'exhausser la maison acquise d'un "étage de maçonne de pierre grise et de pratiquer dans cet étage treize croisées semblables à celles du rez-de-chaussée."

« Avec l'année 1842, un nom célèbre va s'attacher à ce coin de terre, celui du Dr Wolfred Nelson, l'un des principaux auteurs de l'insurrection de 1837-38, qui devait remplir les fonctions de maire de Montréal à deux reprises par la suite... Le Dr Wolfred Nelson était l'ami

intime du patriote J.N.Azarie Archambault.

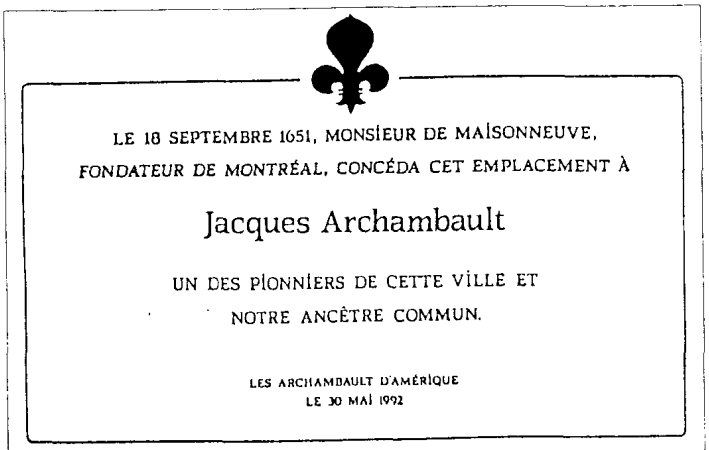
« Il avait loué en 1842 de la succession Davidson, l'immeuble situé à l'intersection nord-ouest des rues Saint-Laurent et Saint-Jacques, maison qu'il acquit en 1847 au prix de 15 000 $, des héritiers du juge Davidson. Nelson mourut à Montréal, le 17 juin 1863.

« Le 1er février de l'année suivante, les héritiers de l'ancien maire Nelson vendirent l'immeuble de leur père à William Herring, pour 32 134 $.

Wolfred Nelson.

« Dans les trente ans qui suivirent, écrit Massicotte, la propriété perdit beaucoup de son aspect d'antan. Tant dans la rue Saint-Jacques que dans la côte Saint-Lambert (rue Saint-Laurent) on n'y trouvait que des boutiques d'ouvriers en métaux ainsi qu'un dépôt de charbon et de bois de chauffage.[2] ».

Lors de la bénédiction de la pierre angulaire de *La Presse* en 1890, Horace Archambault, fils de Louis et d'Élisabeth Dugal[3] a été un des invités d'honneur.



Plaque apposée sur l'immeuble McDonald à l'intersection nord-ouest des rues Saint-Laurent et Saint-Jacques à la mémoire de Jacques, notre ancêtre.

1 Pierre Archambault, *Dictionnaire des Archambault d'Amérique*, Vol. 1, p. 128.
2 Amédé Gaudreault, *La Presse*, samedi le 18 février 1956.
3 Pierre Archambault, *Dictionnaire des Archambault d'Amérique*, Vol. 3, p. 200.

DESCRIPTION DE LA PARCELLE

En consultant les greffes d'Adhémar, notaire à Montréal au XVII[e] siècle, on glane quelques détails qui ne manquent pas d'intérêt. On y constate que la concession de la terre fut faite le 18 septembre 1651, que les dimensions en étaient de 400 pieds^2 français, que l'habitation, construite le ou vers le 18 septembre 1651, fut mentionnée la première fois le 20 août 1655 et la dernière fois, le 13 novembre 1679. Elle aurait été démolie ou modifiée le ou vers le 5 septembre 1680. La fin de la possession par succession date du 8 décembre 1663. Il convient de rappeler à ce propos que c'est le lendemain, 9 décembre 1663, qu'on porta en terre le corps de Françoise Toureau, femme de l'ancêtre, ce qui semble marquer la fin de l'exploitation agricole.

D'autre part, on sait que trois ans plus tard, en 1666, l'ancêtre signe à Trois-Rivières un contrat de mariage avec Marie Denot de la Martinière.

Mais entre la démolition ou la modification de l'habitation montréalaise, en 1680, et la date de sa mort en 1688, où l'ancêtre a-t-il vécu ? Chez l'un de ces gendres ? Avec Mme de la Martinière devenue Archambault par mariage ?

Archambault, Jacques

Coordonnées géographiques et temporelles

	Numéro de référence de la parcelle (GRM) : 30143
Parcelle enclavée à l'intérieur d'un îlot. Superficie : 33877.50 pieds^2 (français)	Numéros de référence de l'ancien terrier de la ville de Montréal : 163C , 163D
Superficie : 33877.50 pieds^2 (français)	Numéros de référence du second terrier de la ville de Montréal : 231 , 232 , 232u , 233 , 234 , 235 , 236 , 236u

Acquisition et disposition de la propriété par Jacques Archambault

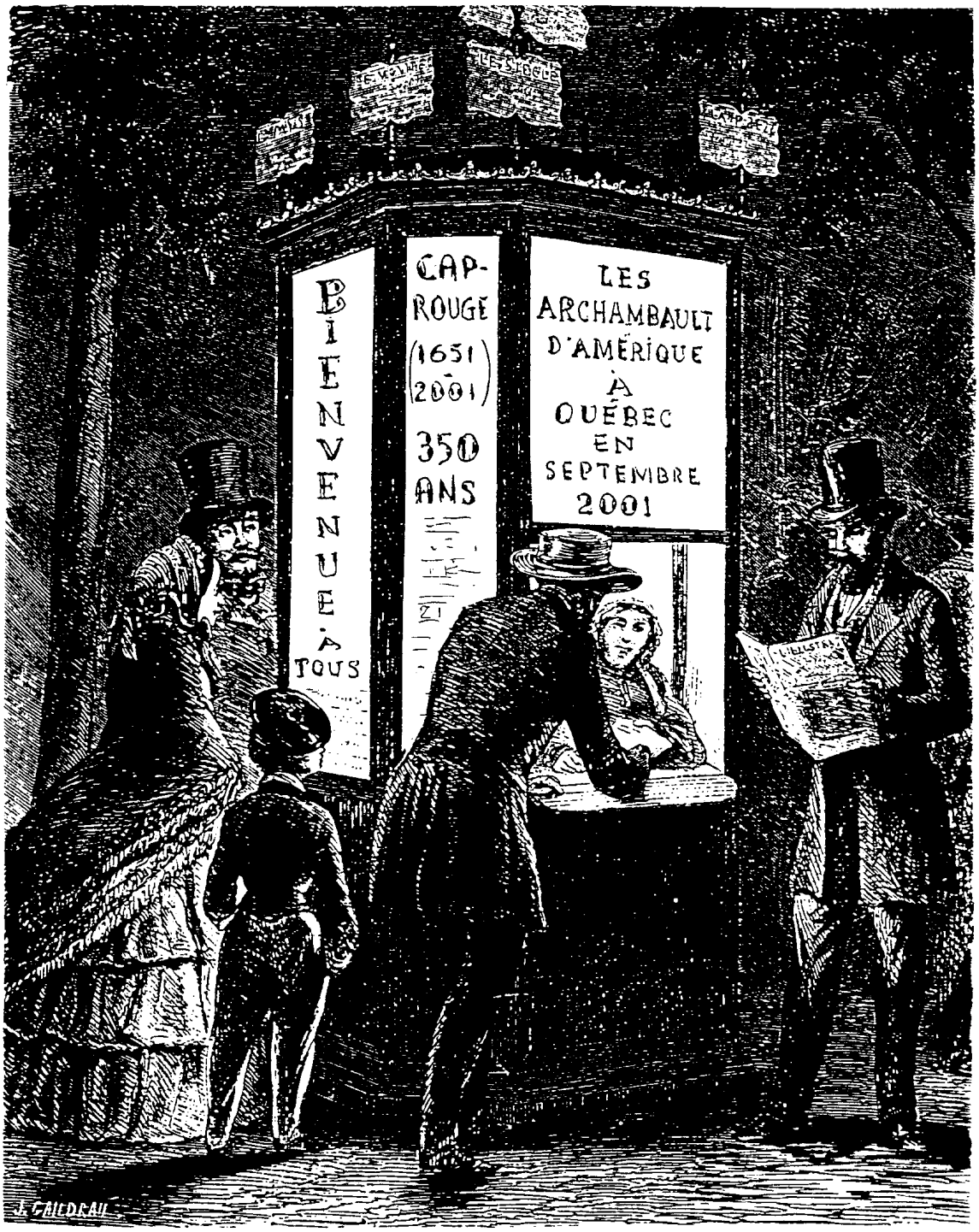
Statut légal	Début de possession	Mode d'acquisition	Fin de possession	Mode de disposition	Numéro de dossier
propriétaire	1651/09/18	concession	1663/12/08	succession	V-3082

Description des bâtiments situés sur cette parcelle pendant l'occupation par Jacques Archambault

Type de structure	Emprise au sol	Matériau principal	Nombre d'étages	Matériau du toit	Construit vers ou le	Mentionné pour la première fois le	Mentionné pour la dernière fois le	Démoli ou modifié vers ou le
maison	400.00 pi^2*	bois		inconnu	1651/09/18	1655/08/20	1679/11/13	1680/09/05

*Toutes les mesures sont en pieds français.

©Groupe de recherche sur Montréal, Centre Canadien d'Architecture 1996-1998


BIENVENUE À TOUS
CAP-ROUGE
(1651
2001)
350
ANS
LES
ARCHAMBAULT
D'AMÉRIQUE
À
QUÉBEC
EN
SEPTEMBRE
2001

350 ans après

JACQUES ARCHAMBAULT
CAP-ROUGE, SEPTEMBRE 1651

Raynald, secondé par Denise et Louis, a préparé pour vous une très intéressante fin de semaine à Québec les 15 et 16 septembre prochain, pour commémorer la concession à notre ancêtre d'une terre à Cap-Rouge, en septembre 1651.

Il vous proposent le programme suivant :

Samedi 15 septembre

12 h 30 - Accueil, hôtel le Repotel

13 h 30 - Inauguration d'une plaque commémorative à Cap-Rouge
- Vin d'honneur

15 h 00 - Visite du centre d'interprétation de la place Royale et promenade dans le quartier

17 h 00 - *Croisière vers l'île d'Orléans*
- Souper, quatre services, hôtel La Goéliche à Sainte-Pétronille
- Tour de chant d'un compositeur-interprète

23 h 00 - Retour à l'hôtel

* Déplacements de la journée en autobus nolisé.

Dimanche 16 septembre

9 h 30 - Petit déjeuner continental, rencontre
- Vente des volumes du dictionnaire et autres articles

11 h 00 - Déjeuner-brunch salle Baillairgé de l'hôtel Clarendon
- Visites libres

Le comité de Raynald a réussi à vous offrir ces activités à un prix vraiment très raisonnable. Tarifs pour l'ensemble des activités :

	avant le 1er juillet	après le 1er juillet
une personne	145 $	160 $
deux personnes	270 $	300 $
séjour sans hébergement (p.p.p.)	110 $	120 $

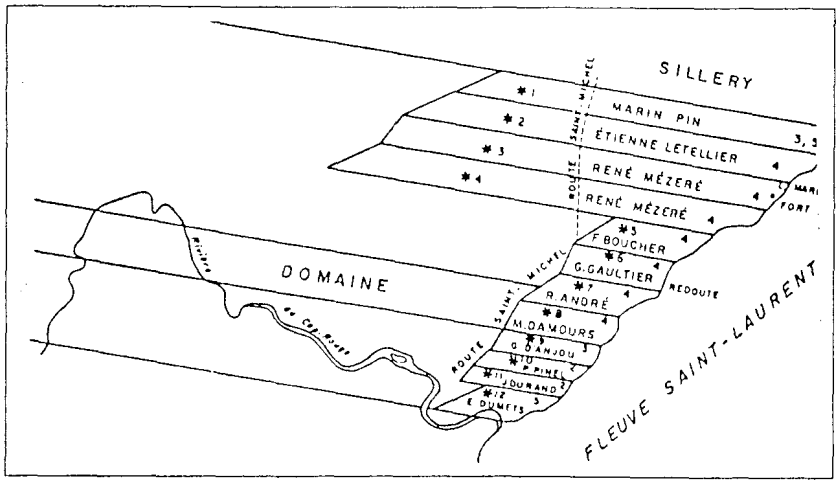
* Ces tarifs sont proposés aux membres et à leur conjoint. Prévoir un supplément de 25 $ pour les non-membres.

On fait ses réservations dès que possible en faisant parvenir le coupon-réponse à la trésorière. Renseignements : Raynald, 418-627-5551.

L'ANCÊTRE À QUÉBEC

Jacques Archambault débarque à Québec vers 1645, avec toute sa famille. Probablement recruté par Pierre Legardeur de Repentigny, directeur des embarquements pour la Nouvelle-France en 1645-1646, celui-ci lui afferme sa terre de la haute ville, le 16 octobre 1647 pour cinq ans.

Transposée sur le plan des rues d'aujourd'hui, cette terre aurait les limites suivantes : au sud-est, la Grande-Allée; au sud-ouest, la rue Salaberry; au nord-ouest, le côteau; au nord-est, une ligne qui passerait à une soixantaine de pieds à l'ouest de la rue Claire-Fontaine et qui, au-delà de la rue Saint-Jean, continuerait, d'un point situé à mi-chemin entre les rues Sutherland et Deligny, jusqu'à un autre où un prolongement de la rue Deligny atteindrait le côteau. On comprendra qu'il s'agit d'une partie du quartier Saint-Jean-Baptiste d'aujourd'hui.



Or le 15 septembre 1651, les Cent-Associés concèdent à Jacques Archambault une terre à Cap-Rouge de 4 arpents de front sur le Saint-Laurent sur 12 ½ arpents de profondeur, se terminant à la route qui relie Québec à Cap-Rouge (suite du chemin des Quatre-Bourgeois). En 1652, cette terre se trouve entre les concessions de Pierre Galet et de Nicolas Pinel. En ou avant 1662, cette terre est acquise par Gilles d'Anjou qui, les 16 et 20 mars 1662 en vend un arpent de front à Pierre Pinel (voir le plan de la seigneurie de Gaudarville en juin 1663).

En septembre 1654, Jacques Archambault achète la maison d'Étienne Dumet, un de ses voisins, et il s'engage à participer au travail des censitaires de la seigneurie de Gaudarville.

La consultation des archives nous montre un ancêtre hésitant à s'établir soit à Québec, soit à Montréal, car M. de Maisonneuve lui a concédé une terre de 30 arpents à Montréal, le 18 novembre 1651, deux mois après la concession de Cap-Rouge. En 1654, toutefois, il accepte du gouverneur de Ville-Marie une gratification de 500 livres tournois pour l'inciter à se fixer à Montréal, ce qui à l'époque était d'usage courant. Pourtant, Jacques Archambault est encore propriétaire de la terre de Cap-Rouge en 1657 puisque le 13 février il en confie la vente au père Jean de Quen.

On peut donc constater la présence du colon Archambault dans la région de Québec pendant une période d'environ une dizaine d'années.

Source :
Marcel Trudel, *Le Terrier du Saint-Laurent en 1663*, Éditions de l'université d'Ottawa, p. 232 et 297.
Nos racines, Histoire vivante des Québécois, recherche et rédaction Jacques Lacoursière et Hélène-Andrée Bizier, Éditions Transmo.

ENTRE QUÉBEC ET MONTRÉAL, JACQUES BALANCE ... CHRONOLOGIE D'UNE VIE MOUVEMENTÉE

QUÉBEC

Vers 1645 : arrivée en Nouvelle-France.

16 octobre 1647 : l'ancêtre loue la terre et la maison de Pierre Legardeur par bail de cinq ans.

26 janvier 1650 : il s'engage à rembourser ses comptes envers la veuve Legardeur.

15 septembre 1651 : Louis d'Ailleboust lui concède une terre à Cap-Rouge.

MONTRÉAL

18 septembre 1651 : il devient concessionnaire d'une terre (campagne).

18 novembre 1652 : il obtient une terre de 30 arpents (ville).

3 février 1654 : il assiste au mariage de sa fille Anne.

15 février 1654 : il s'engage à demeurer à Montréal.

19 avril 1654 : les censitaires de Cap-Rouge organisent une commune pour se protéger contre les attaques iroquoises. L'ancêtre est représenté par Michel Morin; il est probablement à Montréal.

QUÉBEC

23 septembre 1654 : il achète la maison d'Étienne Dumets construite sur la terre de Cap-Rouge. L'acte dit qu'il habite Cap-Rouge.

MONTRÉAL

30 mars 1655 : on le compte parmi les habitants de Ville-Marie, qui signent un contrat avec le chirurgien Bouchard pour que celui-ci les soigne, lui et les siens.

13 février 1657 : n'étant plus en mesure de s'occuper de son habitation à Cap-Rouge, il donne tout pouvoir au père Jean de Quen de la vendre ou de la louer.

11 octobre 1658 : premier des quatre puits creusés par l'ancêtre.

15 février 1688 : décès à Montréal à l'âge de 84 ans.

ARBRE GÉNÉALOGIQUE DE Louis

Louis Archambault

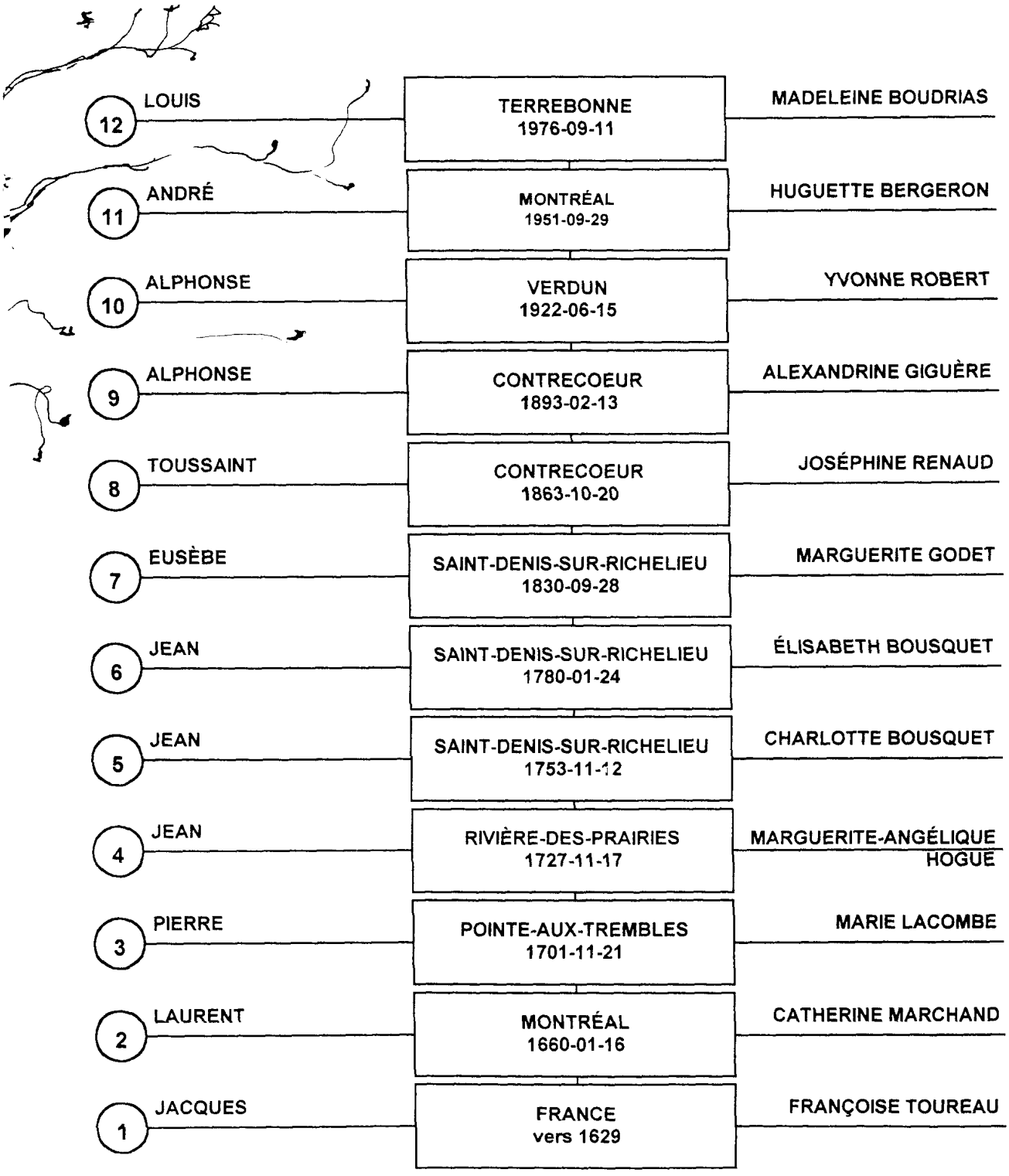
Fils d'André et d'Huguette Bergeron, Louis Archambault est né le 11 septembre 1952. Après ses études primaires et secondaires à Terrebonne, Louis termine ses études collégiales en sciences pures au cégep d'Ahuntsic, à Montréal. En 1983, il obtient son M. Sc. en aménagement forestier et sylviculture à l'Université Laval de Québec. De 1984 à 1987, il fait des études doctorales en ressources naturelles à l'University of Michigan, à Ann Harbour, et il obtient son Ph. D. Natural Ressources.

Depuis 1980, Louis travaille au Service canadien des forêts au Centre de foresterie des Laurentides à Sainte-Foy. De 1980 à 1987, il entreprend des travaux portant sur l'évaluation des pertes de matière ligneuse occasionnées par les insectes et les maladies des arbres. Depuis 1987, Louis Archambault mène des recherches en écologie et protection des forêts. D'autres travaux feront mieux comprendre l'influence des caractéristiques de site sur les taux d'attaque et le développement du charançon du pin blanc (CPB), insecte qui endommage sérieusement plusieurs essences résineuses utilisées dans les plantations du Québec.

Louis est membre de l'Ordre des ingénieurs forestiers du Québec dont il a été président en 1991-1992.

Le 11 septembre 1976, Louis épouse Madeleine Boudrias, de Terrebonne. Trois enfants sont nés de ce mariage : Mathieu, Sophie et Étienne.

Louis est membre du comité de la rencontre des Archambault d'Amérique à Cap-Rouge, le 15 septembre prochain.


12
LOUIS
TERREBONNE
1976-09-11
MADELEINE BOUDRIAS
11
ANDRÉ
MONTRÉAL
1951-09-29
HUGUETTE BERGERON
10
ALPHONSE
VERDUN
1922-06-15
YVONNE ROBERT
9
ALPHONSE
CONTRECOEUR
1893-02-13
ALEXANDRINE GIGUÈRE
8
TOUSSAINT
CONTRECOEUR
1863-10-20
JOSÉPHINE RENAUD
7
EUSÈBE
SAINT-DENIS-SUR-RICHELIEU
1830-09-28
MARGUERITE GODET
6
JEAN
SAINT-DENIS-SUR-RICHELIEU
1780-01-24
ÉLISABETH BOUSQUET
5
JEAN
SAINT-DENIS-SUR-RICHELIEU
1753-11-12
CHARLOTTE BOUSQUET
4
JEAN
RIVIÈRE-DES-PRAIRIES
1727-11-17
MARGUERITE-ANGÉLIQUE HOGUE
3
PIERRE
POINTE-AUX-TREMBLES
1701-11-21
MARIE LACOMBE
2
LAURENT
MONTRÉAL
1660-01-16
CATHERINE MARCHAND
1
JACQUES
FRANCE
vers 1629
FRANÇOISE TOUREAU

UNE CONVENTION ENTRE LOUIS DE LAUSON ET SES CENSITAIRES DE GAUDARVILLE

Le 19 avril 1654, une commune d'une forme particulière est mise sur pied par le seigneur Louis de Lauson de La Citière pour assurer une meilleure protection contre les Iroquois dans la seigneurie de Gaudarville, à Cap-Rouge, avant-poste à l'ouest de la région de Québec.

Par-devant notaire, huit des dix censitaires conviennent de mettre en commun revenus et dépenses, leurs terres avec les droits de pêche qui y sont attachés, de faire leur demeure dans le fort que l'on construira et de travailler en groupe et en armes. Ces huit censitaires sont François Blondeau (50 arpents), Nicolas Pinel (37 ½ arpents), Jacques Archambault, notre ancêtre, représenté par Michel Morin (50 arpents), Guillaume de Boysse (50 arpents), Charles Gaultier, dit Bois Verdun (50 arpents), François Boucher (50 arpents), René Mézeré (200 arpents) et Antoine Martin, dit Montpellier. Les deux censitaires qui demeurent hors de ces dispositions sont Marin Pin et Étienne Dumets.

VOICI QUELQUES EXTRAITS DE LA CONVENTION

« Tous iront au travail à l'heure et lieu choisi en même temps avec armes, poudre et plomb sans qu'aucun puisse s'en dispenser sinon du congé du commandant ou d'avoir mis un homme de bon travail en sa place ou d'en être empêché par quelque incommodité suffisante ou employé pour les affaires de leur communauté.

« Tous feront dès l'été leur demeure habituelle dans le fort, ou homme pour eux, et à faute d'un, après deux sommations qui leur en seront données et faites, leurs terres demeuront acquises et confisquées au profit de la dite communauté.

« Chacun se rendra assidu au travail aux jours, lieux et heures accoutumées sous peine de l'amende qui sera attribuée par le sieur d'Ailleboust...

« Ils feront le choix des terres qu'ils voudront ensemencer selon le péril ou la sûreté qu'il y aura de la part des ennemis ... Après la récolte, les grains seront partagés fidèlement selon la portion qui reviendra à chacun dans la dite communauté...

« Les pêches attachées aux concessions des dits habitants seront pareillement faites et exploitées en commun pour être partagées également ...»

La convention avait une durée de trois ans, à compter du 1er mai 1654. Elle fut mise en vigueur et un fort fut construit, mais l'expérience a été de courte durée. Elle ne fut pas renouvelée en 1657.

LE DICTIONNAIRE GÉNÉALOGIQUE DES ARCHAMBAULT
- SIXIÈME VOLUME -

Chapeau ! C'est fait ! Pierre, notre archiviste, a mis le point final à cette recherche entamée il y a près de trente ans. Avec une équipe restreinte, il a compilé, analysé, classifié et vérifié une quantité impressionnante de données, dans des fonds d'archives, des bibliothèques et dans une multitude de publications. Plusieurs membres lui ont aussi fait parvenir des informations sur l'histoire de leur famille. Un grand merci à chacun.

Il faut rendre hommage aussi à Yvon, premier associé de Pierre dans cette démarche généalogique. Esprit méthodique et rigoureux, Yvon a contribué à la confection de notre dictionnaire jusqu'à son décès survenu il y a quatre ans. C'est à sa fille Sophie que nous sommes redevables de la mise en forme des 298 pages de ce sixième volume. Merci, Sophie pour ce remarquable travail. Cela valide bien le dicton « Tel père, telle fille ! ».

Soulignons enfin la participation de Jacques, membre fondateur des Archambault d'Amérique, à la révision des textes de chacun des six volumes publiés. Nous sommes vraiment prévilégiés de profiter de la compétence d'une autorité en la matière. Merci, Jacques.

À une autre époque on qualifierait la publication de ce dictionnaire de geste de piété familiale. D'une certaine manière, c'est bien une forme de piété envers leurs ancêtres qui a réuni les efforts de bien des Archambault dans cette réalisation. Bravo les Archambault.

Votre association continuera à recueillir toute donnée qu'on voudra bien lui faire parvenir. Ces informations seront conservées et éventuellement utilisées dans une autre publication. Merci à l'avance.

Le lancement de ce tome VI du *Dictionnaire généalogique des Archambault d'Amérique* aura lieu lors de l'assemblée générale en juin prochain, à Laval. On pourra par la suite se le procurer en remplissant le bon de commande joint à ce bulletin.

À LA CARTE

Vous avez remarqué la carte accompagnant votre bulletin no 56. C'est la nouvelle carte personnalisée des Archambault d'Amérique. Elle arbore fièrement notre blason officiel dans ses couleurs exactes et peut vous être fort utile pour votre correspondance, vos vœux, vos remerciements, etc.

Vous pouvez vous la procurer au prix de 15 $ pour l'ensemble de 10 cartes et enveloppes en remplissant le bon de commande joint à ce bulletin.

Un Anglais nous écrit.....

« Hello,

« I don't know if your organization can help, but we are trying to locate an Archambault, or find out what happened to him. In World War II, Captain Archambault led the 3rd U.S. Marine division assault on Motiyama No. 2 on Iwo Jima. My father was in his battalion, and would like to contact him. He believes that Archambault came from Vermont. Any help would be appreciated. »

Larry Landau

Dr. Lawrence J. Landau Room 422
Strand Building
Strand, London WC2R 2LS
Mathematics Department telephone: 0171 848 2219
King's College London secretary: 0171 848 2107
fax: 0171 848 2017

DIX-HUIT ANS DÉJÀ!

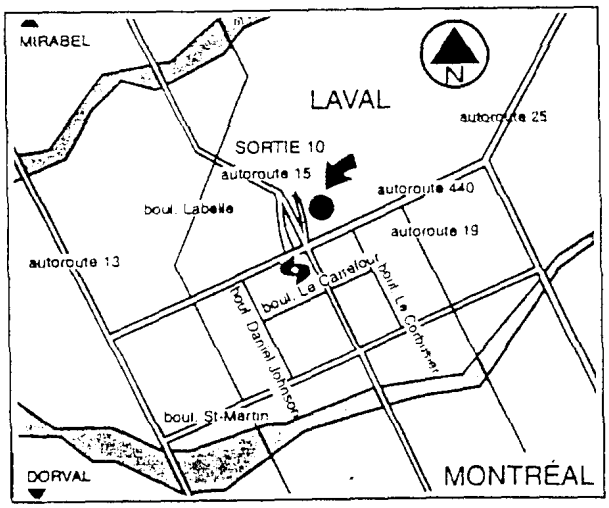
C'est la majorité! C'est l'âge des Archambault d'Amérique fondés en janvier 1983. Bien peu des membres fondateurs qui se réunissaient alors à la rôtisserie « Au Poulet Doré », à Montréal, pensaient aux années 2000.

La lecture des 56 bulletins publiés depuis vous racontera les faits et gestes de votre association depuis sa naissance. Autrefois les vieux dans leur sagesse auraient dit quelque chose comme « Quand ça a de l'allure, ça dure ». Et en effet, nous sommes toujours là, pleins de projets.

Durant toutes ces années, comme c'est bien normal, votre conseil d'administration s'est constamment renouvelé. Vos directeurs se sont toujours préoccupés d'assurer leur relève. C'est pourquoi chaque année, à l'approche de l'assemblée générale, le comité d'élection sollicite votre candidature. Les directeurs seraient donc heureux de vous accueillir au sein de leur équipe et de recevoir votre bulletin de mise en candidature. N'hésitez pas, vous êtes en famille!

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

Vous êtes conviés à l'assemblée générale annuelle des Archambault d'Amérique le dimanche 10 juin prochain à 9 h 15. Cette année c'est à l'hôtel Le Chateauneuf, à Laval, que nous nous rencontrerons. À cette occasion aura lieu le lancement du tome VI du *Dictionnaire généalogique des Archambault d'Amérique*. Un vin d'honneur soulignera cet événement tant attendu. Bien sûr, nous espérons vous retrouver nombreux au brunch qui clôturera cette réunion annuelle.



Programme de la journée

9 h 15 Accueil

10 h 00 Assemblée générale annuelle

Lancement du tome VI

Vin d'honneur

Brunch

L'hôtel est situé au 3655, autoroute des Laurentides, sortie 10.
Au téléphone 450-681-9000.

* Chaque participant pourra régler sur place.

APPEL À TOUS

Le comité responsable de notre bulletin de liaison demande à tous nos adhérents de lui envoyer tous renseignements utiles, photos, anecdotes, coupures anciennes de journaux, etc. qui serviront à documenter des articles à paraître dans le bulletin. Les sujets que nous nous proposons de traiter portent sur :

- les hôteliers, les aubergistes, les permis de vendre des boissons alcooliques;
- les Franco-Américains;
- les décès et inhumations;
- les chevaux, les voitures attelées d'autrefois;
- les seigneuries, les moulins banaux;
- les médailles et les trophées;
- les peintres et les photographes;
- les écoles et l'enseignement;
- la Saint-Jean-Baptiste, etc. etc.

La demande du comité concerne aussi les rubriques « Vie d'Archambault » et « Arbre généalogique ». Les responsables savent qu'ils peuvent compter sur la collaboration de tous dans l'intérêt de tous.

On adresse la documentation à l'archiviste des Archambault d'Amérique
M. Pierre Archambault
979, rue Caron, app. 503
Granby, Qc
J2J 2R9

ON DEMANDE DES TRADUCTEURS

Le comité du bulletin aimerait bien communiquer davantage avec nos cousins anglophones et particulièrement avec les Archambault d'outre frontière. Plusieurs textes publiés dans nos bulletins intéresseraient sûrement nos membres américains s'ils étaient traduits en anglais. À l'inverse, des recherches rédigées en anglais auraient beaucoup d'intérêt pour la plupart d'entre nous.

Nous souhaiterions donc pouvoir compter sur quelques bénévoles de plus pour assurer ces services, sans surcharger ceux qui contribuent déjà fort généreusement à nos traductions.

Si la traduction vous est familière et si vous voulez bien consacrer quelques heures ici et là à ce travail, communiquez avec nous, toujours à la même adresse.

UN VÉRIFICATEUR GOLFEUR

M. Roger Archambault, de Saint-Bruno-de-Montarville, vérificateur des livres comptables de notre association, pratique le golf depuis plus de 40 ans. Il y excelle au point que le 3 février dernier, il a été désigné 96e président de l'Association royale de golf du Canada (ARGC). Ce qui place M. Archambault à la tête d'un organisme qui compte 300 000 adhérents.

Un des grands projets que le nouveau président s'impose de mener à bien est l'aménagement d'un parcours-stade dans la région montréalaise pour accueillir les grands tournois de golf, dont l'Omnium du Canada, comme l'a promis l'ARGC.

Précisons que le président Archambault a été successivement président du club Belœil, de l'Association du Québec, de l'Omnium senior du Canada et qu'il a dirigé de nombreux comités, dont la Fondation canadienne, le comité des finances et des handicapés.

Félicitations à notre précieux collaborateur. Nous nous souhaitons que Roger Archambault puisse encore, en dépit de cette nouvelle charge qui l'occupera beaucoup, trouver le temps de jeter un œil critique sur les comptes de notre association.

Source : Le *journal de Montréal*, le 3 février 2001.

SAVIEZ-VOUS QUE ... SAVIEZ-VOUS QUE ...SAVIEZ-VOUS QUE ...

... Conrad Archambault, fils de Joseph et d'Alexandrine Drouin, né à Montréal le 23 décembre 1893, archiviste en chef de la Bibliothèque municipale de Montréal, a présidé à la création d'une section d'articles de journaux aux archives.

... Me Léonard-Charles Archambault, né en 1909, avocat d'Ottawa, époux de Valentine L'Espérence, a été le premier chroniqueur judiciaire du journal *Le Canada*.

... Roland Archambault,(1917-1966), a été chef du tirage au *Petit Journal*, au *Photo Journal* et à *Dernière Heure*. Il a travaillé au *Petit Journal* pendant 14 ans et deux ans à *La Tribune*, de Sherbrooke. Il a fait ses débuts dans le monde de l'information écrite vers l'âge de 23 ans, alors qu'il entrait à *La Presse*. Selon les employés du service du tirage du *Petit Journal*, Roland Archambault a été un patron « en or », un collègue charmant et un employé digne de confiance, travailleur et dévoué.

... L'école secondaire Arthur-Pigeon a retenu pour l'année scolaire 2000-2001 le slogan de Karine Archambault, fille de Réjean et de Diane Gagné de Saint-Louis-de-Gonzague: « La réussite au secondaire, j'en fais mon affaire ».

La directrice du Bureau des diplômés de l'UQAM, Marie Archambualt, est éditrice du magazine des diplômés, *Suite*. Dans l'édition de l'automne 2000, on peut lire dans la chronique « Tableau d'honneur » : « Renée Archambault (B-A. études littéraires 88 et C. éducation 91) œuvre à titre d'Agent de liaison à l'Association des gens d'affaires d'Ahuntsic. Elle est responsable des communications ainsi que de la planification et de l'organisation des activités destinées aux membres de cet organisme vouée (sic) à favoriser le réseautage entre gens d'affaires ».

BIENVENUE AUX NOUVEAUX ADHÉRENTS

Paul G.H Jodrey	Paradise, Nouvelle-Écosse.
Yvonne Archambault	Montréal.
Réal Archambault	Sainte-Catherine.
Gérard Archambault	La Prairie.
Lorraine Van Der Kamp	Kingston, Ontario.
Phillipe Archambault	Rimouski.
Mathieu Archambault	Montréal.
Édith Archambault	Laval.
Robert Archambault	Centreville, VA., U.S.A.
France Dalcourt	Anjou.
Pierre Archambault	Saint-Charles-Borromée.
Joann Betschart	Modesto, Californie, U.S.A.
Yves Archambault	Boucherville.
Lucie Archambault	Iberville.

TRANSLATEX +
Communications
RÉDACTION • RÉVISION • TRADUCTION

LONGUEUIL
1669, rue Cartier
Longueuil (Québec) J4H 4E2
(450) 463-0204 / Téléc. (450) 463-0227

CLAUDE GHANIMÉ

Dépôt légal deuxième trimestre 2001

Tous droits de reproduction, d'édition, d'impression, de traduction, d'adaptation, de représentation, en totalité ou en partie, réservés en exclusivité pour tous les pays. La reproduction de tout extrait de cette publication par quelque procédé que ce soit, tant électronique que mécanique et en particulier par photocopie ou microfilm, est interdite sans l'autorisation écrite des *Archambault d'Amérique.*